

Discours prononcé à Boncourt le 23 juin 1999 lors de la commémoration de la mort tragique de Maurice Wicht, militant du Bélier, il y a 25 ans à Boncourt.

On n'assassine pas la volonté d'indépendance d'un peuple !

Mesdames et Messieurs, chers amis jurassiens,

Il est toujours difficile de s'exprimer dans ces circonstances. Il est encore moins facile de parler de quelqu'un que l'on n'a pas eu le loisir de connaître car tout simplement nous n'étions pas nés en 1974 ! Mais nous savons que Maurice Wicht est plus qu'un ami. Et si aujourd'hui, comme par le passé, il convient encore d'honorer sa mémoire, c'est qu'à travers sa mort tragique, il restera un conquérant éternel de la Liberté !

Pour avoir dressé haut les couleurs du Peuple jurassien, Maurice Wicht fut assassiné. C'est là l'essentiel. Un jeune homme qui défend fermement ses convictions n'hésite pas à passer à l'action. Maurice Wicht savait que ce drapeau est bien plus qu'un simple bout d'étoffe. Peu importe qu'il en ait eu à ce moment précis une véritable conscience. Mais il savait qu'en le hissant, il affirmait la volonté d'indépendance du peuple jurassien, un sentiment qu'on ne peut refouler à jamais et qui doit un jour éclater.

Le peuple jurassien fut lent à se doter d'un emblème rassembleur. Et il est symptomatique que le drapeau jurassien soit né en 1947 justement, année de brimades et de fortes revendications. Dès ce moment, il a été pour les militants jurassiens un instrument d'identification qui constitua de fait une puissante arme de combat. A sa seule vue, nos adversaires avaient instantanément des fortes montées d'urticaire.

En décembre 1997, par une petite action le Groupe Bélier célébrait le cinquantenaire de la naissance du drapeau jurassien. A cette occasion, nous disions notamment à son propos : *“On en a fait un écusson cantonal. Fatale erreur. Pourrions-nous nous reconnaître dans cette moitié d'État ! Le drapeau jurassien dépasse les frontières institutionnelles. Le temps est venu aux Jurassiens de s'approprier à nouveau ce symbole qui doit redevenir un projet d'avenir.”* Cela reste d'actualité, d'autant plus que notre emblème, celui des militants jurassiens qui luttent pour l'indépendance et la reconstitution de leur patrie, a été fortement dénaturé en devenant les armoiries officielles d'un canton suisse.

Le Groupe Béliier sait qu'il faut toujours marquer le terrain et affirmer ses opinions, montrer la voie à suivre. C'est l'héritage de Maurice Wicht ! Dans cet esprit, nous avons lors de la récente Fête de la jeunesse jurassienne placé au fronton de l'Hôtel de Ville de Tavannes, le drapeau jurassien. Il paraît que cette action, à notre sens hautement symbolique, a fortement déplu au Président du Parlement jurassien, présent sur les lieux qui quitta immédiatement la place. De telles actions ont pourtant été et resteront toujours des actes nécessaires à la conquête de la liberté. Et que cela gêne et déplaît, le Groupe Béliier n'en a cure. Il continuera comme Maurice Wicht a affirmé clairement les couleurs.

Vive le Jura Libre de Boncourt à la Neuveville

Groupe Béliier